

Visite au Schatz : le trésor légué par Felix Mirbt

Raymond Bertin

Number 162 (1), 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85079ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bertin, R. (2017). Visite au Schatz : le trésor légué par Felix Mirbt. *Jeu*, (162), 84–87.

VISITE AU SCHATZ : LE TRÉSOR LÉGUÉ PAR FELIX MIRBT

Raymond Berth

La conservation du patrimoine marionnettique pose de nombreux problèmes et préoccupe les créateurs québécois depuis longtemps. Avec l'acquisition de la maison-atelier de Felix Mirbt, dans la campagne estrienne, on peut parler de renaissance et de prolongement de la vie de ces objets inanimés.





Mettre les marionnettes au musée [...] n'est pas faire honneur à ces créatures qui ne demandent qu'à vivre... Leurs yeux, je vous assure, nous le disent !

© Raymond Bertin

En décembre 2011, le Théâtre de la Pire Espèce et Marcelle Hudon présentaient le spectacle captivant *Die Reise ou les Visages variables de Felix Mirbt*, un hommage au parcours remarquable de ce marionnettiste canadien d'origine allemande ayant renouvelé avec génie l'art de la marionnette. Nous avons d'ailleurs offert à Olivier Ducas, à Francis Monty et à Marcelle Hudon, les maîtres d'œuvre de *Die Reise*, la Carte blanche de *Jeu 143* (2012.2), en marge du dossier « Planète marionnette », que j'ai eu le plaisir de diriger. Ils avaient alors rassemblé des photos d'archives et du spectacle, auxquelles ils avaient accolé des extraits du journal de Felix Mirbt (1931-2002). Mais qu'est-ce qui a amené ces artistes spécialisés dans le théâtre d'objets et le théâtre d'ombres à s'intéresser à l'héritage de ce grand marionnettiste ?

En novembre dernier, juste avant l'arrivée de l'hiver, je me suis invité au Schatz, où j'ai été gracieusement accueilli par Francis Monty et David Lavoie, qui ont acheté, avec leur ami Gordon Page, cet antre du maître pour s'en faire un chalet où se retrouver en famille, mais aussi un lieu de création et d'enseignement. Les amis de la Pire Espèce s'y rendaient déjà depuis quelques années, comme locataires, avec la complicité d'Almut Ellinghäus, marionnettiste et veuve de Mirbt, qui souhaitait vendre la maison, tout en trouvant une façon de redonner vie au legs artistique présent partout entre ses murs. Durant l'heure et demie du trajet vers le canton de Sutton, Francis Monty a évoqué pour moi ses souvenirs de celui avec qui il a eu l'occasion de travailler sur deux spectacles et qu'il appelle Felix, comme il parlerait d'un ami encore présent.

Il faut dire que la présence du mentor est bien imprégnée dans le Schatz. Ce mot allemand, qui signifie « trésor », est en partie lié à l'histoire quasi légendaire de la fuite d'Allemagne du jeune Mirbt qui, à 14 ans, parcourut des kilomètres à bicyclette avec son père, en cachant une très grosse somme d'argent destinée à des réfugiés allemands.



Entre sculpture et masque, les créations de Felix Mirbt ont suivi une évolution passant du figuratif à une abstraction de lignes géométriques fort expressive.

C'était l'époque, 1945, où les Alliés allaient venir à bout d'Hitler. Or, le trésor en question ne serait jamais arrivé à destination, et toutes sortes de rumeurs persistent quant à sa possible présence à l'intérieur ou autour de la maison-atelier... De quoi stimuler l'imagination des nouveaux résidents, qui en rigolent, sachant très bien que le vrai trésor, à présent entre leurs mains, n'attend que leurs efforts de mise en valeur. Car c'est avec tout son contenu que la bâtisse leur a été cédée.

Récipiendaire d'une bourse pour aller étudier la manipulation de marionnettes en Allemagne, en 1997, à sa sortie de l'École nationale de théâtre, Francis Monty a alors rencontré Felix Mirbt dans sa maison de Sutton, qui devait agir à titre de personne-ressource pour ce stage. Leur entente spontanée a convaincu Felix d'engager le jeune homme dans son prochain spectacle, et le stage en Allemagne a fait place à un stage au pays. L'œuvre en question, *L'Enfance du Christ*, un oratorio d'Hector Berlioz, était une superproduction avec orchestre présentée au Centre national des arts, à Ottawa, et Francis se souvient d'avoir été fortement impressionné, en mettant le pied sur scène, devant cette immense salle pleine à craquer. Tout un baptême de la scène pour le jeune finissant, alors que ses camarades étaient encore à l'école...

MAISON HANTÉE

Marcelle Hudon, qui fut aussi collaboratrice de Mirbt pendant une dizaine d'années, fait partie des disciples qui ont souhaité faire connaître l'apport important de ce pionnier. Le spectacle *Die Reise*, que la Pire Espèce aimerait bien pouvoir présenter à nouveau, fut une étape majeure d'appropriation et de remise en action des marionnettes, nombreuses et d'époques diverses, léguées par le maître. Une exposition l'accompagnait d'ailleurs, mais placer ces êtres inanimés dans un musée, par exemple, n'était pas envisagé par la compagne de Mirbt ni par ses fidèles légataires qui, aujourd'hui, tentent de trouver des avenues de revitalisation.

Mettre les marionnettes au musée, où elles deviennent comme des bibelots accumulant la poussière, n'est pas faire honneur à ces créatures qui ne demandent qu'à vivre... Leurs yeux, je vous assure, nous le disent!

En me faisant faire le tour du propriétaire, Francis Monty consent à ouvrir caisses, armoires et tiroirs, où dorment les inventions de Felix Mirbt dans un véritable capharnaüm. Dans cette maison à deux étages à l'architecture alambiquée, fruit de nombreux ajouts au fil des ans, subsiste l'atelier, le grand studio de travail qui, à l'arrivée des acheteurs, était encombré de façon indescriptible de boîtes, de rouleaux, d'accessoires, de planches et d'outils. Il a fallu procéder à un grand ménage, qui s'est étendu sur plusieurs mois, pour en venir à bout, du moins pour que le local puisse à nouveau servir de lieu de création. Déjà, Francis Monty et Marcelle Hudon y ont tenu une classe de maîtres avec des créateurs de l'Estrée sur les techniques de la manipulation distanciée, telle que pratiquée par Mirbt. Le lieu accueille aussi des artistes et compagnies en résidence de création, où ils peuvent développer leurs projets en toute quiétude, dans un milieu franchement enchanteur.

Les projets pourraient être nombreux et stimulants, mais nécessitent bien entendu des ressources, que le Théâtre de la Pire Espèce, dont les spectacles tournent et rayonnent, mais dont la structure organisationnelle réduite n'offre qu'une mince marge de manœuvre, n'a pas pour le moment. En extrayant quelques personnages de leur enveloppe de tissu ou d'un sac de plastique, Francis Monty a peu à faire pour leur redonner vie l'espace d'un instant. Les complices ont fait un grand travail déjà, mais on ignore combien de marionnettes hantent les lieux – entre 60 et 100 peut-être –, et un véritable effort de classement et d'inventaire serait à faire. Pour l'instant, Monty et ses acolytes en déménagent quelques-unes à l'occasion pour des séances d'enseignement ou d'exploration à Montréal, car il s'agit d'inspirants outils pédagogiques et artistiques.



Francis Monty au Schatz.
© Raymond Bertin

Entre sculpture et masque, les créations de Felix Mirbt ont suivi une évolution passant du figuratif à une abstraction de lignes géométriques fort expressive. En se basant sur ce qu'il appelait sa « théorie des sept collines », sept points saillants donnant leur pleine dimension aux visages, de quelque angle qu'ils soient vus, il a su créer des images dont il voulait qu'elles marquent à jamais les spectateurs. Les nouveaux dépositaires de son trésor doivent à présent se montrer aussi habiles à repousser les conventions de leur art, ce qu'ils ont réussi à faire à quelques reprises. ●



La maison-atelier de Felix Mirbt
en Estrie. © Raymond Bertin